



Les noces de Cana

Bagnols-sur-Cèze, dimanche 19 janvier 2025
Jean 2, 1-12

Chers toutes et tous,

Recevez nos fraternelles salutations. Nous sommes heureux de pouvoir partager avec vous l'essentiel de notre culte. Nous voici à nouveau entrés dans le temps ordinaire de l'Église, prêts à suivre Jésus dans son ministère. Nous le retrouvons aujourd'hui à Cana, où il a été invité à un mariage...

ACCUEIL

Au nom du Christ, nous vous souhaitons la bienvenue.

Vous tous qui êtes ici présents.

Vous qui êtes venus pour chanter votre joie et votre reconnaissance,

Vous qui êtes venus pour donner gratuitement votre temps

Vous qui êtes venus pour écouter une grande Parole,

Vous tous qui êtes venus chercher un peu de paix et de réconfort

et vous tous qui êtes venus pour offrir vos questionnements et vos doutes,

Soyez tous les bienvenus.

Que celui qui nous a convoqués ce matin, soit en Esprit présent à nos côtés et accompagne chacune et chacun.

Que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus Christ soit sur chacun de vous.

Amen.

LOUANGE

La grâce de Dieu pour le monde est tellement indescriptible,

Que nous avons bien du mal à en saisir l'incroyable immensité.

La grâce de Dieu pour les hommes est tellement inconcevable,

Que nous avons mille difficultés pour l'exprimer.

Nous restons bouche fermée et les mots ne suffisent plus,

Mais pourtant, Dieu nous confie tout de même la mission de chercher les mots qui parlent de lui.

Dieu nous laisse cette impérieuse exigence d'être les bénéficiaires et les témoins d'une grâce indicible.

De tout notre cœur, nous lui rendons grâce. Alléluia !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur, comme l'océan, ta Parole est insondable, insondable de sagesse et de miséricorde.

Accorde-nous à présent la grâce d'en retirer, avec l'aide de l'Esprit-Saint, le trésor qui comblera notre attente et la perle précieuse qui nous aidera à renoncer à nos pauvres richesses pour placer notre confiance en toi.

Amen.

Jean 2

1 Or, le troisième jour, il y eut une noce à Cana de Galilée et la mère de Jésus était là. 2 Jésus lui aussi fut invité à la noce ainsi que ses disciples. 3 Comme le vin manquait, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » 4 Mais Jésus lui répondit : « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. » 5 Sa mère dit aux serviteurs : « Quoi qu'il vous dise, faites-le. » 6 Il y avait là six jarres de pierre destinées aux rites juifs de purification ; elles contenaient chacune de deux à trois mesures. 7 Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces jarres » ; et ils les emplirent jusqu'au bord. 8 Jésus leur dit : « Maintenant puisiez et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent, 9 et il goûta l'eau devenue vin – il ne savait pas d'où il venait, à la différence des serviteurs qui avaient puisé l'eau –, aussi il s'adresse au marié 10 et lui dit : « Tout le monde offre d'abord le bon vin et, lorsque les convives sont gris, le moins bon ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant ! » 11 Tel fut, à Cana de Galilée, le commencement des signes de Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. 12 Après quoi, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples ; mais ils n'y restèrent que peu de jours.

Chers frères et sœurs,

Ce récit des noces de Cana, vous le connaissez sûrement. Mais vous êtes vous déjà demandé ce que Jésus faisait à un mariage ? Il aurait pu être sollicité pour célébrer l'union de ces deux fiancés. Mais ce n'est pas le cas, et d'ailleurs nulle part dans la Bible il nous est décrit avec précision comment se déroulait pour les juifs ou pour les premiers chrétiens la célébration d'un mariage.

Non, Jésus se rend, avec sa mère, à un banquet de noces. Jean est le seul à raconter cet épisode de la vie de Jésus dans les évangiles. Il prend le temps d'aller à une fête, sans doute une fête de famille puisque sa mère est également invitée. Ça n'est pas une obligation religieuse qui justifie sa présence, mais l'invitation à une réception tout ce qu'il y a de plus profane.

Dans l'évangile selon Jean, Jésus fait des allers-retours entre Jérusalem et la Galilée. Il se rend trois fois à Jérusalem, et à chaque fois la tension monte avec les autorités religieuses, jusqu'à l'issue fatale : son arrestation et sa crucifixion. Et entre chacune de ces visites à Jérusalem, il sillonne le pays, prêche et annonce l'Évangile et montre par des signes, des actes extraordinaires qu'il est le Messie, le Fils de Dieu.

Ici, nous sommes au tout début de son histoire, de sa vie de prédicateur. Jésus est descendu au Jourdain, au nord de la mer morte, pour se faire baptiser par Jean. C'est là aussi qu'il commence à recruter des disciples. On pourrait penser que c'est au moment de son baptême qu'il se révèle être le fils de Dieu... mais en fait, l'évangile de Jean ne raconte pas vraiment ce baptême : il dit seulement que Jean-Baptiste l'a reconnu comme le Messie.

On pourrait aussi imaginer que ce qui a fait date, c'est quand les premiers disciples répondent à son appel, et s'attachent à le suivre. Mais non, la première fois que l'évangile selon Jean dit que la gloire, la véritable nature de Jésus a été manifestée, c'est à l'occasion des noces de Cana.

La première fois que Jean dit que la gloire de Jésus est manifestée, ça n'est pas à l'occasion d'une guérison ou d'un discours. C'est dans le cadre d'une joyeuse fête de village, une fête de mariage.

Encore de nos jours, une fête de mariage, ça n'est pas qu'une fête religieuse. C'est un moment heureux de notre vie, non seulement si c'est nous qui nous marions, mais aussi quand nous entourons de notre présence un nouveau couple qui s'engage ce jour-là dans l'aventure d'une vie à deux. Nous sommes là pour l'entourer, ce nouveau couple, et pour être témoins de ce nouveau projet pour leur vie. Nous sommes aussi là pour nous engager à le soutenir dans la durée, comme eux s'engagent dans la durée à une vie commune.

C'est tout cela qui se joue dans ce mariage, à Cana, dans cette fête à laquelle Jésus participe, délaissant son ministère pour remonter en Galilée, à Cana près de Nazareth.

En se déplaçant à Cana pour participer à cette fête de mariage, il montre lui aussi son engagement dans la vie de ce couple, dont on ne sait rien. Jésus fait un énorme détour. Il parcourt des dizaines de kilomètres à pied, et suspend pour un temps sa prédication itinérante pour être présent à leurs côtés.

Peut-être que Jean ne dit pas qui sont ces jeunes mariés pour que nous puissions nous imaginer à leur place, et entendre que Jésus ne s'engage pas seulement pour l'humanité entière, mais aux côtés de ces jeunes mariés comme aux côtés de chacune et chacun d'entre-nous. Il ne s'intéresse pas à nous seulement quand nous avons des projets extraordinaires, mais aussi quand nous avons des projets de vie ordinaires, comme un mariage, ou même l'organisation d'une fête.

La différence entre l'engagement qui est le nôtre quand nous venons de loin pour participer à un mariage, et celui de Jésus, c'est l'extrême générosité dont il fait preuve.

Je le disais, pour venir à ce mariage, il suspend ce qui fait sa vie, son ministère, l'annonce de l'Évangile.

Et puis, cet engagement auprès de ce nouveau couple, il le manifeste encore plus quand arrive la première difficulté : au beau milieu de la fête, il manque du vin...

On ne sait pas si les convives ont trop bu à l'apéritif, si le marié est pingre ou s'il s'est trompé dans ses calculs... toujours est-il que le vin vient à manquer. Ça pourrait gâcher la fête, mais après tout, les convives ont déjà tout bu, et doivent être passablement éméchés. Ils pourraient s'en passer pour le reste du repas. Ça ne serait peut-être pas un mal que la fête se termine plus sobrement qu'elle avait commencée.

Et voilà que la mère de Jésus intervient, et demande à son fils de trouver une solution à ce contretemps.

Jésus la rabroue, dans une formule qu'on a toujours eu du mal à traduire parce qu'il n'y a pas de verbe dedans. Il dit littéralement « Femme, quoi entre toi et moi ? ». Peut-être qu'aujourd'hui on dirait « qu'est-ce que tu me veux ? ».

En tout cas, il semble lui dire clairement que ça n'est pas le moment, parce qu'il ajoute que son heure n'est pas encore venue. Cette réponse nous suggère que Jésus était venu incognito, à titre personnel pour participer à la fête, et qu'il n'avait pas prévu d'être sollicité pour résoudre des problèmes d'intendance. Pourtant, c'est lui qui va finalement régler cette question d'approvisionnement en vin.

Il n'avait pas non plus prévu que sa mère le mettrait à contribution, voire, on peut le dire, le mettrait au pied du mur. Mais Marie, elle, ne se pose pas de question sur les temps et les moments, ou sur la pertinence pour Jésus de se faire remarquer à l'occasion d'une fête de mariage où tout le monde semble passablement ivre et indifférent de ce qui se passe à la cave.

Elle a confiance en lui, elle sait qu'il peut le faire, elle ne se pose pas de question sur les conséquences que pourrait avoir son intervention.

Et en réagissant de la sorte, en disant aux serviteurs de faire tout ce que Jésus dira, elle prouve la confiance qu'elle a en Dieu, en son fils et en ce qu'ils peuvent réaliser pour l'humanité.

Elle nous donne aussi un exemple de la manière dont nous pouvons prier et adresser nos demandes à Dieu. Nous avons tendance, quand nous prions, à dire à Dieu ce qu'il faudrait qu'il fasse pour que notre problème soit résolu. voire même parfois, nous nous risquons à lui proposer plusieurs solutions possibles, et même à lui indiquer celle qui nous paraît être la meilleure.

Avouons-le : souvent, sans le réaliser, nous essayons de dicter à Dieu la manière dont nous voudrions qu'il agisse dans notre vie.

Mais Marie, au moment où le vin manque aux noces de Cana, elle ne dit pas à Jésus ce qu'il doit faire : elle énonce simplement le problème, et le laisse agir. Elle a confiance en lui, même quand il lui dit que ça n'est pas le moment. Elle lui fait confiance pour trouver la meilleure solution. Elle remet le problème entre ses mains, met à sa disposition les serviteurs pour le seconder si nécessaire, et reste simplement, calmement, fermement, confiante.

Quelle belle illustration de la manière dont Dieu sait répondre à nos demandes : Jésus ne se contente pas de régler le problème, il déplace et surpasse toutes les attentes, tant en qualité qu'en quantité.

La quantité de vin produite dans les jarres de pierre est entre 500 et 700 litres, et la qualité du vin est telle que le maître d'hôtel s'étonne, parce qu'il est meilleur que le bon vin qu'on a servi, comme d'habitude, au début de la fête.

Ce récit des noces de Cana a été étudié, disséqué, prêché depuis deux mille ans, et nous n'aurons jamais fini d'en tirer des enseignements. Sans doute se bonifie-t-il avec le temps...

Mais ce que nous pouvons en retenir aujourd'hui, c'est :

- Que Dieu est présent et s'engage pour nous, à nos côtés, dans ce que nos vies ont de plus commun, de plus ordinaire, dans les moments d'épreuve comme dans les moments joyeux de nos existences,

- Que nous pouvons le prier simplement, à temps et contretemps, pour lui confier ce qui nous soucie, même, et surtout si nous n'avons pas d'idée sur la manière de le résoudre. Lui sait ce dont nous avons besoin, au moment où nous en avons besoin.

- Qu'il est le Dieu des surprises, le Dieu de inattendu, de l'imprévisible.

- Que sa grâce est surabondante et que sa générosité dans sa réponse à nos prières est infinie.

Ne vous demandez plus ce que Jésus faisait à ce mariage : C'était pour nous expliquer tout cela.

Accueillons donc sa présence dans l'ordinaire de nos vies, et ses réponses inattendues et généreuses à nos prières confiantes !

Amen

CONFESSION DE FOI

Je crois en un Dieu Père
dont la Parole soutient la vie des hommes et oriente leur histoire.
Il est leur vie.

Je crois en son Fils, né parmi les pauvres,
lumière dans notre nuit, premier-né d'entre les morts.
Il est vivant.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui nous fait naître à la vie de Dieu,
qui anime le combat pour la justice,
qui nous conduit dans l'espérance.
Il est la force qui fait vivre.

Je crois la sainte Église universelle,
messagère de la Bonne Nouvelle qui rend libre.
Elle nous enfante à la vraie vie.

Je crois la résurrection,
l'imminence d'un monde nouveau où Jésus-Christ, notre Seigneur, sera tout en tous.

Amen.

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur,

Nous voulons d'abord te remercier parce qu'une nouvelle fois, ton pain, ton vin et ta Parole ont nourri nos existences, notre foi et notre espérance. Que ton Esprit nous guide à la recherche de ton Royaume. Que ton Esprit éclaire ta volonté pour chacune et chacun d'entre nous. Qu'il nous accompagne dans nos rencontres. Qu'il habite nos relations aux autres. Qu'il nous apprenne à aimer notre prochain comme tu as su nous aimer.

Nous te prions ce matin pour notre communauté.
Accompagne-là dans ses joies et ses tristesses, dans ses craintes et ses projets.
Donne-lui ta force et aide la à résister au découragement.

Nous te prions pour ceux qui n'ont pas pu venir ce matin :
Ceux qui sont seuls, ceux qui sont malades, ceux qui sont souffrants.

Nous te prions aussi pour ces familles endeuillées que nous avons
accompagnées durant cet hiver.

Nous te prions pour ces personnes et ces familles en situation précaire que
nous côtoyons, notamment à l'Entraide.

Nous te confions, dans le secret de nos cœurs, ceux qui ont besoin du
secours de notre prière. *🙏🙏🙏*

Seigneur,

Fais que nous demeurions unis et attentifs aux autres, à nos familles, à nos
frères et sœurs en Christ, à tous les hommes et les femmes de cette terre.

Sois remercié pour tout ce que tu nous donnes en abondance, et pour cette vie
éternelle que tu nous offres.

Amen.

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Alors que nous allons quitter ce temple, le Christ nous a précédé.
Ils nous attend dans nos rues, dans nos maisons,
chez nos voisins, chez nos amis.

Il est le frère avec qui nous partageons le pain.

Il est le prochain à qui nous offrons un verre d'eau.

Il est l'étranger qui croise notre chemin.

Il est le pauvre que nous aidons à surmonter la précarité.

Il est le malade que tu tiens par la main.

Il est l'affligé que tu consoles.

Allez, le Christ vous attend !

**Que la paix de Dieu
qui surpasse tout ce que vous pouvez comprendre
garde vos cœurs et vos pensées
en Jésus-Christ.
Il vous bénit, celui qui est Père , Fils et Saint-Esprit.
Amen.**

Pour la **semaine de prière pour l'unité des chrétiens**, rejoignez-nous pour une **célébration œcuménique** avec nos frères et sœurs catholiques et orthodoxes.

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES RÉUNIS

CROIS-TU CELA ?

Jean 11, 26



18 - 25 JANVIER 2025

**SEMAINE
DE PRIÈRE
POUR L'UNITÉ
DES CHRÉTIENS**

Célébrations

Mardi 21 janvier 18h30
Eglise de Cavillargues

Mercredi 22 janvier, 18h30
Chapelle de l'Ancise, Bagnols-sur-Cèze

Jeudi 23 janvier, 18h30
Eglise St-Saturnin, Pont-St-Esprit

www.unitedeschretiens.fr

CÉCEF Conseil
d'Églises
chrétiennes
en France

